

Union

*Michael Reeves*

Un appel en faveur  
de l'intégrité évangélique

# Le peuple de l'Évangile

Édition originale en anglais sous le titre :  
*Gospel People: A Call for Evangelical Integrity*  
Copyright © 2022 par Michael Reeves  
Publié par Crossway, un ministère de Good News Publishers  
1300 Crescent Street, Wheaton, IL 60187, U.S.A.  
Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

Pour l'édition française :  
*Le peuple de l'Évangile : un appel en faveur de l'intégrité évangélique*  
© 2023 Publications Chrésiennes, Inc.  
Publié par Éditions Cruciforme  
509, rue des Érables, Trois-Rivières (Québec)  
G8T 7Z7 – Canada  
Site Web : [www.editionsruciforme.org](http://www.editionsruciforme.org)  
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction : Olivia Zhang  
Couverture originale : Jordan Singer  
Adaptation de couverture et mise en page : Publications Chrésiennes, Inc.

ISBN :  
978-2-925131-89-2 (broché)  
978-2-925131-90-8 (eBook)

Dépôt légal – 2<sup>e</sup> trimestre 2023  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions Cruciforme » est une marque déposée de Publications  
Chrésiennes, Inc.

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Édition  
de Genève (Segond, 1979) de la Société Biblique de Genève. Avec permission.

*Qu'il est doux et agréable pour des  
frères et sœurs de combattre côte à côte  
pour la foi de l'Évangile.*

*Pour Dan.*



# Table des matières

Remerciements 9

- 1 Qu'est-ce que le peuple de l'Évangile ? 11
- 2 La révélation du Père 21
- 3 La rédemption par le Fils 43
- 4 La régénération par le Saint-Esprit 63
- 5 L'importance de former un peuple ancré dans l'Évangile 85
- 6 L'intégrité de l'Évangile 107

Annexe 1 : La foi évangélique peut-elle être définie ? 127

Annexe 2 : La foi évangélique a-t-elle une histoire ? 135



## Remerciements

Ce livre ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans les personnes suivantes :

Dane Ortlund, qui incarne ce qu'est une personne de l'Évangile et qui m'a donné l'impulsion nécessaire pour coucher tous ces mots sur papier.

Justin Taylor, qui a fait preuve d'une incroyable générosité à mon égard : il est allé bien au-delà de son travail d'éditeur, et a été à la fois un ami et un conseiller d'une sagesse exceptionnelle tout au long de l'écriture de ce livre.

Collin Hansen, Andrew Atherstone, Peter Comont, Dustin Benge et John Stevens qui ont tous lu mon manuscrit initial, et ont fait de nombreux commentaires très utiles pour donner forme au texte final.

L'équipe de l'école de théologie Union, en particulier Joel Morris et Daniel Hames, qui m'ont soutenu et encouragé durant toute ma période d'écriture. Ils ont été un véritable exemple de fraternité évangélique et d'amour pour l'Évangile.

Ma tendre et merveilleuse épouse, Bethan, qui m'a supporté en toutes circonstances, et m'a soutenu par ses prières et son enthousiasme.

À chacun d'entre vous : un grand merci !



## Qu'est-ce que le peuple de l'Évangile ?

*Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.*

JUDE 3

VOUS TENEZ ENTRE VOS MAINS un livre qui parle de ce que cela signifie de faire partie du peuple de l'Évangile. Ou plus simplement, de ce que signifie être chrétien évangélique. Je crois en effet qu'il est nécessaire de défendre bibliquement l'importance et le bien-fondé d'être évangélique.

Cela étant, je n'ai nullement l'intention de défendre tout ce qui porte une étiquette évangélique. Loin de là même. Si l'on observe de près le phénomène évangélique actuel dans le monde, on réalise vite qu'il est grand comme un océan et pourtant profond comme une flaque. Une phrase célèbre de Mark Noll révèle que ce problème ne date pas d'hier : « Le scandale de la réflexion évangélique, c'est qu'il

n'existe pas vraiment de réflexion évangélique<sup>1</sup>. » La popularité de cette étiquette au cours du XIX<sup>e</sup> siècle a poussé de nombreuses personnes à se l'approprier, l'affaiblissant par la même occasion et la privant de tout son sens théologique. Dans le monde entier, de nombreux mouvements ont commencé à s'auto-identifier comme évangéliques, sans toutefois adhérer aux croyances évangéliques qui s'y rattachent intrinsèquement. Il faut aussi noter que l'on associe de plus en plus le terme « évangélique » à des cultures, des opinions politiques ou à une certaine partie de la population.

En d'autres termes, la foi évangélique connaît aujourd'hui une crise d'intégrité. Les « évangéliques » sont définis – voire se définissent eux-mêmes – par des enjeux autres que ceux de l'Évangile. Nous devons retourner à nos racines, à « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes », afin de devenir véritablement le peuple *de l'Évangile*.

Que signifie donc « être évangélique » ? Nous ne pouvons pas nous contenter de regarder ce que le monde nous dit de la foi évangélique. Pour la comprendre et la définir avec justesse, nous devons faire comme les premiers évangéliques par le passé et revenir à l'étymologie biblique du mot. En effet, la foi évangélique est définie par l'Évangile, *euangelion* qui signifie « bonne nouvelle » en grec. Les évangéliques sont par conséquent « le peuple de la Bonne Nouvelle », le peuple de l'Évangile. Certaines personnes n'apprécient pas cette étiquette, tandis que d'autres se l'approprient à tort et n'incarnent pas l'Évangile. Ce serait pourtant tordre le sens premier du terme « évangélique » que de le définir d'une toute autre manière. Être évangélique, c'est par définition être attaché à l'Évangile, et non appartenir à une ethnie ou un parti politique en particulier.

---

1. Mark A. Noll, *The Scandal of the Evangelical Mind* [Le scandale de la réflexion évangélique], trad. libre, Grand Rapids, 1994, p. 3.

La foi évangélique doit donc d'abord être définie *théologiquement*. Être évangélique, c'est agir en étant conduit non pas par motivations culturelles ou politiques, mais par des convictions théologiques et bibliques. La Bonne Nouvelle est au cœur de la foi évangélique et c'est par la Parole de Dieu qu'elle est annoncée. Pour le dire de façon plus conceptuelle, si la Bonne Nouvelle est le principe matériel, alors le principe formel n'est autre que la vérité et la suprématie de la Bible, d'où cette Bonne Nouvelle est tirée. Être évangélique, c'est s'engager pour l'Évangile biblique de Jésus-Christ. C'est tout simplement être chrétien, sans excentricité aucune. Que le terme soit assumé ou non, le peuple de la Bonne Nouvelle est *évangélique*. Inversement, si une personne ou un mouvement se revendique, ou est qualifié comme tel, sans jamais partager et incarner la Bonne Nouvelle, il ne peut être considéré comme évangélique. Cela ne signifie pas pour autant que la foi évangélique est creuse ou qu'elle manque de structure ; je cherche simplement à mettre en lumière que cette appellation n'est pas toujours employée à bon escient.

## La théologie évangélique

Il n'existe pas de confession de foi unique et officielle à laquelle les évangéliques peuvent adhérer. Peut-il, dans ce cas, y avoir une théologie évangélique ? Nous avons vu jusqu'à présent qu'il est nécessaire que le sujet (ou le principe matériel) du message évangélique soit la Bonne Nouvelle elle-même et que son principe formel (ce grâce à quoi le sujet est rendu tangible) soit la vérité et la suprématie des Écritures qui nous la révèlent. Mais peut-on vraiment aller plus loin sans risquer d'empiéter sur le terrain de la politique ? Regardons ensemble comment l'apôtre Paul parle de l'Évangile et prenons, par exemple, les premières lignes de son épître aux Romains :

Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu – Évangile qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures ; il concerne son Fils, né de la postérité de David, selon la chair, déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur (Ro 1.1-4).

Pour Paul, l'Évangile est :

1. Trinitaire : c'est la bonne nouvelle du Père concernant son Fils, déclaré Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit Saint.
2. Biblique : il est proclamé par les Écritures saintes.
3. Centré sur Christ : il concerne le Fils de Dieu.
4. Mis en œuvre par l'Esprit Saint : c'est par l'Esprit Saint que le Fils est révélé.

On retrouve la même réflexion dans l'épître de Paul aux Corinthiens :

Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : « Je détruirai la sagesse des sages, et je rendrai nulle l'intelligence des intelligents. » Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le raisonneur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu dans sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : nous, nous prêchons Christ crucifié (1 Co 1.17-23).

Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu (1 Co 2.1-5).

Paul est sans équivoque, l'Évangile :

1. n'est pas issu de la sagesse des hommes, mais de la sagesse révélée de Dieu le Père ;
2. concerne Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié ;
3. est mis en œuvre par la puissance du Saint-Esprit.

Plus loin dans sa première épître aux Corinthiens, l'apôtre revient sur les questions « de première importance » en insistant sur les mêmes points :

Frères et sœurs, je vous rappelle l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et auquel vous demeurez attachés. C'est par cet Évangile que vous êtes sauvés si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement vous auriez cru en vain. Je vous ai transmis, comme un enseignement de première importance, ce que j'avais moi-même reçu : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ; il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Écritures (1 Co 15.1-4).

Comme précédemment, Paul décrit l'Évangile comme étant :

1. Biblique : la Bonne Nouvelle est en accord avec les Écritures.
2. Centré sur Christ : il est question de Christ et de son œuvre de rédemption, en particulier de sa mort et de sa résurrection.
3. Régénérateur : bien que l'Esprit Saint ne soit pas expressément mentionné, l'Évangile, loin d'être simplement informatif, est un véritable message de salut personnel.

Voici un dernier exemple tiré de la lettre de Paul aux Galates. Alors qu'il écrit pour défendre l'Évangile auprès d'un peuple qui a tendance à se tourner vers « un autre évangile » (1.6), il affirme avant toute chose :

Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ (1.11,12).

Puis il tire cette conclusion catégorique :

Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main. Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ. Car les circoncis eux-mêmes n'observent point la loi ; mais ils veulent que vous soyez circoncis, pour se glorifier dans votre chair. Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création (6.11-15).

À la suite de ses lettres aux Romains et aux Corinthiens, Paul atteste que l'Évangile est :

1. Une révélation : il n'est pas une simple bonne nouvelle humaine, mais la Bonne Nouvelle révélée par Dieu.
2. Porteur de rédemption : il concerne la croix de notre Seigneur Jésus-Christ.
3. Source de régénération : il entraîne un renouvellement radical qui aboutit à une nouvelle création.

Toute définition de l'Évangile (et donc de la foi évangélique) doit impérativement être conforme avec l'enseignement apostolique et respecter les caractéristiques bibliques essentielles : il est trinitaire, il repose sur la Bible, il est centré sur Christ et apporte le renouvellement du Saint-Esprit. En somme, la définition qu'on en donne doit absolument s'articuler autour de Dieu, car il s'agit de « l'Évangile de Dieu » (Ro 1.1) qui concerne le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ainsi que l'œuvre du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Et pour rester fidèle à l'Évangile des apôtres, celui qui se veut évangélique doit partager la préoccupation de Paul pour chacun de ces trois « R » indispensables : *révélation, rédemption et régénération*.

Maintenant que nous avons vu tout cela, résumons : la véritable foi évangélique s'appuie sur une théologie claire qui comporte en son cœur trois points de doctrine essentiels, dont découle ce qui suit :

1. La révélation du Père dans la Bible
2. La rédemption par le Fils dans l'Évangile
3. La régénération par l'Esprit Saint dans notre cœur<sup>2</sup>

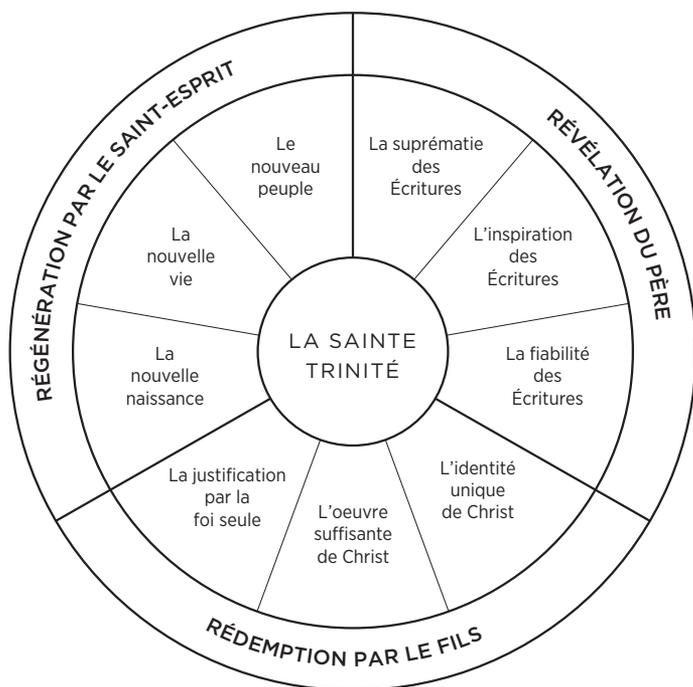
Ces trois grandes lignes servent de « table des matières » à la foi évangélique. Vous remarquerez aussi qu'elles suivent la structure du

---

2. Voir John Stott, *Evangelical Truth: A Personal Plea for Unity* [La foi évangélique : un plaidoyer pour l'unité], Leicester, 1999, p. 28, 103 ; et James Innell Packer, *The Evangelical Anglican Identity Problem: An Analysis* [Le problème identitaire de l'Église anglicane évangélique], Oxford, 1978, p. 20-23.

*symbole de Nicée* ainsi que du *symbole des Apôtres*, ce qui prouve que la foi évangélique n'est pas uniquement un christianisme simple et biblique, mais aussi confessionnel et universel.

Dans les trois prochains chapitres, j'aimerais que nous cheminions ensemble vers une compréhension évangélique et biblique de ces doctrines, telles que résumées dans le schéma ci-dessous.



Une fois que nous aurons défini la foi évangélique sous un angle théologique, nous serons en mesure de comprendre comment la lettre de Paul aux Romains défend l'importance d'être évangélique.

Tant qu'elle ne reposera pas sur les fondations apostoliques de la Bonne Nouvelle, l'appellation « évangélique » restera une relique culturelle vétuste et délabrée. À l'inverse, là où le peuple de l'Évangile s'y tiendra avec intégrité, le monde assistera à quelque chose d'une

## QU'EST-CE QUE LE PEUPLE DE L'ÉVANGILE ?

beauté et d'une richesse véritablement célestes : une unité sincère et un effort commun pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.